



MARSEILLE, FRANCE '12  
LE TEMPS DES SOLUTIONS

# FORUM MONDIAL DE L'EAU

12 > 17 mars 2012



## La gazette du Forum

N°4 - Jeudi 15 mars 2012

### Sommaire

- **La société civile au cœur de « L'effet Papillon »** ..... P. 2
- **Eau et sécurité alimentaire : nourrir 9 milliards d'humains** P. 3
- **Portfolio** ..... P. 4
- **Financer la gestion du changement climatique**..... P. 6
- **Des pistes pour une nouvelle gouvernance** P. 7
- **De Marseille à Rio+20 : l'eau au Sommet de la Terre** ..... P. 8

### > L'eau en chiffres

- L'eau douce représente **2,75%** de la masse d'eau sur terre
- **74%** de cette eau douce est piégée dans les glaciers et les glaces
- **2,4** milliards d'habitants n'ont pas d'assainissement de base
- **4** milliards d'habitants n'ont pas d'assainissement collectif
- **5000 Km<sup>3</sup>** d'eau à prélever à l'horizon 2025
- Les opérateurs privés dans le domaine de l'eau couvrent **13%** de la population mondiale.
- En 2025, ils seront **21%**.
- 2001-2011, la part de marché des Big 5 recule de près de **50%**

(Source pwc)

## Edito

### Impulsion parlementaire

Ce 6<sup>ème</sup> Forum Mondial de l'Eau franchit une étape majeure dans l'évolution du processus parlementaire : pour la première fois, nous allons signer une déclaration de portée universelle touchant à toutes les thématiques de l'urgence de l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous. Après Mexico et Istanbul, Marseille marque vraiment l'entrée dans une nouvelle génération de Forum. Notre engagement moral ne s'en tiendra pas à des formules. Dans son contenu, il prendra officiellement acte que l'avenir privilégiera une économie verte, respectueuse des matières premières et des patrimoines, en s'efforçant de les préserver, mais aussi de les réparer lorsqu'ils auront subi des atteintes.

Les parlementaires ne sont pas moins différents que les peuples du monde entier. Au-delà de leur implication, le Forum de Marseille reconnaît aussi la force de la coopération décentralisée, reflétée par la participation des ONG, des autorités locales et régionales, des entreprises... Chacune est elle-même un outil opérationnel au service de la création de mécanismes innovants. Le Parlement européen s'attache à promouvoir cette vision globale. Quels que soient les moyens finalement décidés pour assurer le suivi de tous ces engagements, nous rendrons compte, en continu, que nous n'avons pas menti. ●



**André Flajolet.**

Co-coordonateur du processus parlementaire pour la commission politique du 6<sup>ème</sup> Forum Mondial de l'Eau

**WOMEN FOR WATER PARTNERSHIP = LES FEMMES S'ENGAGENT... ET LES ENFANTS?**



« Et si la ville prenait l'eau ? » : en finir avec les quartiers informels comme espaces de non-droit

Le think-tank français (Re)sources organisait mercredi 14 mars 2012 une table-ronde, "Et si la ville prenait l'eau?", sur les enjeux et le rôle de la sécurisation foncière au service de l'accès à l'eau dans les quartiers informels. Les invités prestigieux de ce panel, Alioune Badiane, Directeur des Projets de ONU-Habitat, Guy Carcassonne, Professeur de Droit à l'Université de Nanterre, Pierre Victoria, Gouverneur du Conseil Mondial de l'Eau, et Michel Rocard, ancien premier ministre français, proposent des efforts budgétaires et financiers d'une part, institutionnels et législatifs d'autre part. Réforme de la fiscalité locale du foncier, reconnaissance des comités de quartiers, assouplissement de la législation pour permettre aux habitants des quartiers informels un accès à l'eau et à l'assainissement, reconnaissance de l'abonnement aux services essentiels comme preuve de résidence, figurent parmi les propositions opérationnelles du think-tank.

**Brice Lalonde :**  
« Rio+20 doit être le sommet de l'action »

Coordinateur Exécutif de Rio+20, Brice Lalonde souligne la transversalité de la thématique eau dans les préparatifs en cours concernant le Sommet de la Terre au Brésil prévu en Juin. Il prévient : « A l'approche de Rio+20, les politiques doivent donner aux diplomates un mandat pour s'engager concrètement ». Dans un contexte de crise économique globale, Brice Lalonde souligne le rôle que la transition à l'économie verte peut jouer dans la reprise de l'activité. « En 1992, nous avons posé les bases. Aujourd'hui nous connaissons les solutions, il s'agit cette année de les mettre en œuvre », conclut-il.

## Société civile au coeur de L'effet Papillon

**Sous le couvert de « l'Effet Papillon », de nombreuses solutions concrètes pour l'accès à l'eau et à l'assainissement ont été présentées. D'Afrique ou d'Asie, toutes les solutions ont un dénominateur commun : l'engagement des communautés locales.**

« Solutions de la société civile : une approche soucieuse des droits de l'Homme ». C'est à travers ce prisme que se sont déclinées les solutions, du Guatemala au Bangladesh, en passant par l'Égypte. Quels que soient les thèmes discutés (gouvernance, sécurité alimentaire, changements climatiques, coopération transfrontalière, etc.), c'est l'humain qui est au cœur des solutions. « Capaciter » les gens, leur donner des outils, les impliquer dans les processus de prise de décision, construire ensemble les solutions, se rencontrer pour échanger, transférer la connaissance au niveau local, sensibiliser, éduquer, former. Voilà les expressions clés de toutes les solutions.

La région montagneuse d'Oaxaca, au Mexique, en a fait l'expérience. Grâce à la coopération entre plus de plus de 2 000 étudiants et professeurs de 17 écoles, la région a maintenant des installations d'assainissement et d'approvisionnement en eau durables, et surtout, adaptées à ses besoins.

### Un appel à l'engagement politique

« Acceptez de partager votre pouvoir avec nous, les citoyens » s'exprime Laurent Chabert d'Hier, directeur de l'ONG Eau Vive, en s'adressant aux autorités locales et politiques. Plus qu'un appel à la reconnaissance citoyenne, il s'agit là d'un appel à la coopération et au renforcement du dialogue entre toutes les parties, dont les politiques.

*L'implication de la société, la clé du succès ?*



©Photo Audrey de Bonneville

La mise en œuvre de plans d'action stratégique à l'échelle des états pour le droit à l'eau et à l'assainissement est très attendue. C'est en créant des espaces de dialogue et d'échange, comme le font des associations comme « Alianza por el Agua » (Alliance pour l'eau) au Guatemala, qu'un arrimage entre la société civile et les autorités est possible.

Le 6ème Forum Mondial de l'Eau a innové en invitant pour la première fois les ONG à participer à ce rendez-vous international. « L'Effet Papillon » est une ONG regroupant plus de 80 organisations non gouvernementales, réseaux et associations de femmes. ●

# Eau et sécurité alimentaire: nourrir 9 milliards d'humains

**L'agriculture utilise 70% des ressources en eau douce dans le monde mais laisse 900 millions de personnes le ventre vide. Pour nourrir 9 milliards d'habitants d'ici 2050, il faudra produire mieux en consommant moins. Dix décideurs avancent des solutions au Forum Mondial de l'Eau**

« **S**ans eau, pas de nourriture », prévient d'entrée Bruno Le Maire, Ministre français de l'agriculture et hôte de la discussion. Il faut ainsi aujourd'hui 3000 à 5000 litres d'eau par jour pour nourrir une seule personne. Dès 2050, 9 milliards d'humains devront être nourris, soit une augmentation de 70% de la production alimentaire mondiale.

Dans les conditions actuelles, l'eau viendra à manquer et « l'Afrique, en pleine explosion démographique, sera en première ligne », avertit la FAO.

Le défi apparaît immense, les solutions nombreuses. « Il est nécessaire d'investir dans le développement de systèmes d'irrigation plus performants » nous dit Bruno Le Maire. L'arrosage des parcelles au goutte-à-goutte constitue ainsi une mesure phare du Plan Vert lancé en 2008 par le Maroc. « Au Brésil, déclare Katia Abreu, Sénatrice brésilienne en charge des questions d'agriculture, les agriculteurs ont l'obligation légale de protéger la ressource en eau ». Les agriculteurs sont ainsi au centre de la solution et doivent participer à la gouvernance de l'eau, rappelle Xavier Beulin de la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles.

## Enjeux globaux, solutions locales

A l'heure du changement climatique, le développement de semences résistantes au stress hydrique et accessibles aux producteurs des pays en développement devient crucial. Le Président de la Commission Mondiale pour la sécurité alimentaire, Olaniran Yaya insiste : « Mettons les solutions en commun et intégrons les connaissances des populations autochtones ! ». Il s'agit maintenant de mettre l'accent sur la production locale à petite échelle afin de renforcer la résilience des systèmes alimentaires. A ce titre, Alexander Müller de la FAO insiste sur le potentiel de l'agriculture biologique afin d'augmenter la production tout en diversifiant les productions et préservant les écosystèmes. « Il est urgent d'investir dans la recherche à ce sujet », poursuit-il.

La sécurité alimentaire sera à l'agenda des réunions du G20 en Avril et en Mai prochains. La présidence en est assurée par le Mexique. Son Ambassadeur, Carlos de Icaza, conclut « l'eau doit être considérée comme une ressource stratégique ». A moins de 100 jours du sommet de Rio, l'eau et la sécurité alimentaire sont décidément au centre des préoccupations internationales. ●

## Dessiner: une solution creative à de problèmes difficiles

L'atelier de pensée visuelle (Visual Thinking Workshop), situé dans le Village des Solutions, propose aux participants des solutions à travers des dessins d'idées et de problèmes. « Dessiner active la créativité du cerveau », explique Raj Rana, facilitateur de Bright Green Learning. Selon lui, pour que les organisations prennent le temps d'aborder les questions importantes, il est nécessaire de changer la manière de penser de leurs employés. "En dessinant, ils pourront résoudre des problèmes."

## Bassin du Niger : des actions

De sa source en Guinée à son embouchure au Nigeria, la pérennité de l'écoulement des eaux du fleuve Niger est vitale pour les 130 millions de personnes du bassin. Les neuf Etats membres de l'Autorité du Bassin du Niger (ABN) mènent différentes actions, traduites dans leurs législations, et s'investissent notamment dans des politiques sur le changement climatique, la lutte contre l'ensablement du fleuve Niger; le projet « Inversion des Tendances à la dégradation des Terres et des Eaux » (ITDTE/BN), le Programme de Renforcement des Capacités (PRC/ACDI). Au cours du 6e Forum Mondial de l'Eau, l'ABN doit le Pacte Mondial pour une Meilleure gestion des bassins.



# Portfolio

©Photo Forum Mondial de l'Eau\_ Christophe Taamourre



Dominique Monchamp et son Water Hero, grâce à qui les internautes peuvent améliorer l'approvisionnement en eau saine autour du monde.



©Photo World-Water-Forum-6\_ Claire Vigné Hélie

Salle comble pour le concert sénégalais donné à l'espace Bidonvilles.



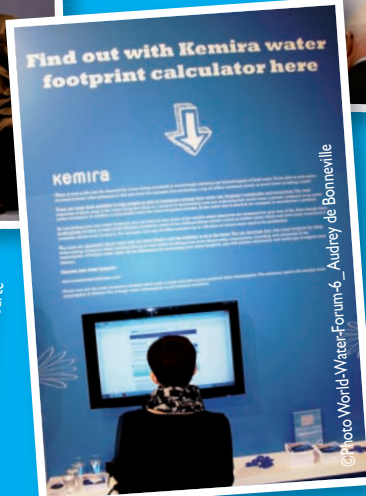
Les tubes colorés du Pavillon français.

©Photo World-Water-Forum-6\_ Kim Ji-Hyun

©Photo Forum Mondial de l'Eau\_ Christophe Taamourre



Serge Lepeltier, Muchayedi Masunda, Eugène Caselli et Jean-Claude Gaudin ouvrent la conférence internationale des autorités locales et régionales pour l'eau.



©Photo World-Water-Forum-6\_ Audrey de Bonneville

Hanna Johde calcule son empreinte de l'eau sur le pavillon de la Finlande.



Le Pavillon France a organisé avec les représentants du Forum alternatif, Ont participé : Emmanuel Poilâne, directeur de France Libertés, André Flajolet, député français, Jean-Paul Lecompte, Laurent Chabert d'Hières et Henri Bégorre, respectivement délégué général, directeur et président du partenariat français pour l'eau.

©Photo Forum Mondial de l'Eau\_ Christophe Taamourre



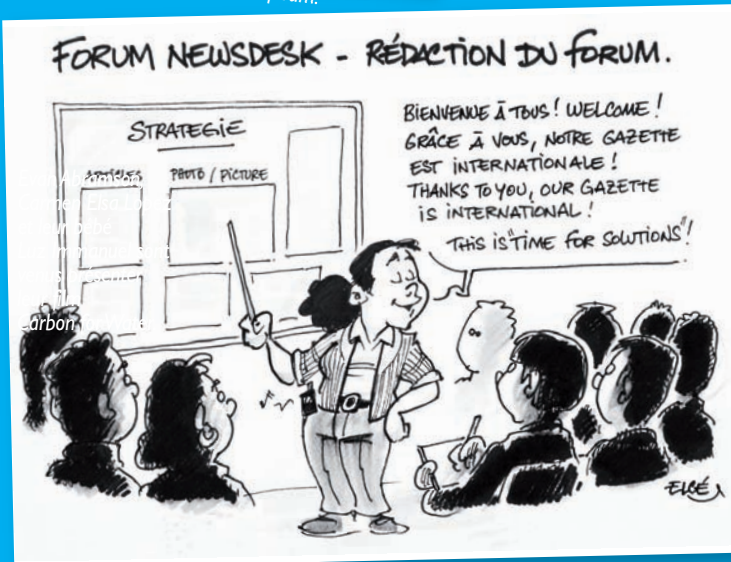
Les jeunes en fanfare dans les allées du forum.

©Photo Forum Mondial de l'Eau\_ Christophe Taamourre



©Photo World-Water-Forum-6\_ Kim Ji-Hyun

Des jeunes Japonais lors d'une conférence organisée par le Forum de l'eau coréen.



©ELCE



©Photo World-Water-Forum-6\_ Kim Ji-Hyun

Un peu de musique sur le Pavillon de la Corée du Sud.

©Photo 6th World Water Forum/ NBC



Les porteurs d'eau de Marseille, une initiative rafraîchissante !

©Photo 6th World Water Forum/ NBC



Pause détente après une activité bouillonnante !



Taïbi Rachid, Directeur Général de l'Agence Nationale des Ressources Hydrauliques au Ministère des Ressources en Eau algérien, présente les systèmes de sécurisation des ressources hydriques en Algérie.

©Photo 6th World Water Forum/ NBC

©Photo 6th World Water Forum/ NBC



Dr. Thomas Chiramba, Chef de l'Unité Ecosystèmes d'Eau Douce au PNUE présente la stratégie des Nations Unies en eau potable.

©Photo 6th World Water Forum/ NBC



Le Professeur Kulwant Singh, Conseiller en Inde sur les questions de l'eau dans le Sud de l'Asie et au Pakistan, recherche des partenaires afin d'atteindre les Objectif Millénaire pour le Développement.



Kanako Mizuno et Junpei Taniguchi représentant la société japonaise Nippon Poly-Glu-Co Ltd, spécialisée dans la conception de nouveaux composants pour le traitement de l'eau.

©Photo 6th World Water Forum/ NBC

©Photo Photo 6th World Water Forum/ T. Takeda

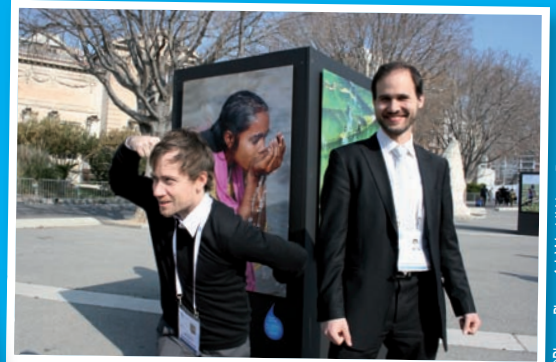


La Photographe Muriel Despiau pose avec son œuvre "La nature dans son intimité"

©Photo Photo 6th World Water Forum/ T. Takeda



La Photographe Anne Heurtematte et son œuvre "le portrait de l'eau"



Les photographes Gwenaél Prié et Lionel Goujon, « Voyageurs de l'Eau ».

©Photo Photo 6th World Water Forum/ T. Takeda



Les photographes prennent la pose devant le Palais des Evénements.

©Photo Photo 6th World Water Forum/ T. Takeda

©Photo S. Nguyen-Khoa



Martine Vassal, Ville de Marseille, Nathalie Berthelier, CIF et Jean-Marc Lacave, CIF souhaitent un bon anniversaire à Yann Arthus Bertrand, à l'issue de la Première projection mondiale du film « La Soif du Monde ».

### Exemples de coopération sur les rivières transfrontalières

Durant la présentation des bonnes pratiques et des leçons tirées de la coopération autour des rivières transfrontalières, plusieurs aspects ont été abordés. A partir de cette présentation générale, des thématiques spécifiques ont été détaillées: les enjeux légaux et institutionnels, la surveillance commune et l'évaluation, l'équilibre des intérêts divergents, l'approche intégrée et l'application des directives européennes (gestion des inondations et changement climatique).

Les cas étudiés portent sur des rivières d'Asie centrale (Syr Darya), d'Europe centrale, de l'est et du nord (Tisza, Drin, Dnister, Vuoksi), ainsi que sur des bassins versants dans la région de la mer du Nord. Les progrès accomplis doivent être confortés par un engagement dans la durée.

### Regarder l'avenir

« Nous n'habitons plus le même monde... Nous changeons notre planète tous les jours », a prononcé WJ. Cosgrove, UNESCO, WWAP, lors de la session sur « L'eau et l'avenir de l'humanité ». Les intervenants du Gulbenkian Think Tank ont présenté des solutions qui amélioreraient la production de l'eau, la sécurité alimentaire, et contribueraient à un avenir meilleur. Le défi est de tirer de leçons du futur : réfléchir à l'avenir voulu et améliorer l'innovation, l'activité sociale et la gestion de la production d'eau en conséquence. Une réflexion approfondie est également nécessaire afin de s'assurer qu'il y aura assez d'eau pour gérer l'augmentation de la demande énergétique mondiale de 40-50% d'ici à 2035 d'une part, et la sécurité alimentaire à long terme d'ici à 2050 d'autre part. De quoi réfléchir ...

# Financer la gestion du changement climatique

**La Commission nationale de l'eau du Mexique (CONAGUA) et l'OCDE signent à Marseille un accord de coopération comprenant 38 propositions de projets afin de renforcer l'Agenda de l'eau 2030 au Mexique.**



De gauche à droite : l'ambassadeur du Mexique en France, Carlos de Icaza ; José Luis Luege, Secrétaire General du CONAGUA ; José Angel Gurría, Directeur General de l'OCDE ; Joaquin Oliveiram, Chef de la division de la gouvernance publique et du développement environnemental.

L'accord prévoit des échanges d'informations, de repères et d'activités pour optimiser le développement du secteur de l'eau au Mexique. L'amointrissement des ressources en eau et la vulnérabilité croissante aux risques de sécheresse et d'inondation, font partis des effets du changement climatique auxquels le Mexique est exposé. L'industrie, l'agriculture et l'urbanisme constituent les secteurs les plus bénéficiaires de cet accord. José Luis Luege, directeur général de CONAGUA estime indispensable une utilisation plus efficace de l'eau.

**Les « problématiques de l'eau sont essentielles pour la croissance verte » déclare le Secrétaire Général de l'OCDE**

Les projets financés par l'OCDE pour aider le Mexique à atteindre ses objectifs sur l'eau en 20 ans (Mexique - Agenda de l'eau 2030) concernent l'arrêt de la dégradations des bassins, des rivières et des lacs, le rétablissement de l'équilibre écologique et les problèmes d'inondation. José Angel Gurría, le directeur général de l'OCDE, souligne

l'importance cruciale de la non dissociation des processus économiques solides, clairs et justes de ceux de la gestion des eaux. Résoudre les affaires de changement climatique, de biodiversité, de santé et d'eau est crucial dans une optique de croissance verte. D'ailleurs, elles font parti des plus grandes préoccupations intergénérationnelles actuelles.

Dans une atmosphère de fête, pleine d'applaudissements et de sourires, l'accord de coopération a été signé par José Luis Luege et José Angel Gurría.

L'instrument détaille le compromis politique à long terme, au niveau administratif et gouvernemental. Il se concentre sur l'efficacité de gestion, les réformes politiques, et se fonde sur des projets de gestion de l'eau embrassant entièrement les initiatives du secteur privé, principalement par le financement. Pour stimuler le consensus, le développement et les solutions au Mexique, il prévoit par un cadre de réglementations complémentaire, une expertise saine et des pratiques plus responsables. ●

# Des pistes pour une nouvelle gouvernance

**Un panel d'experts formule des recommandations pour la construction d'une gouvernance mondiale de l'eau en vue des futures discussions de Rio + 20.**



Vicente Andreu a évoqué la gestion de l'eau au Brésil.

« Tous les documents internationaux sur la gestion de l'eau présentent des limites. Rio + 20 permettra de les réviser » estime Vicente Andreu, Président de l'Agence nationale des eaux du Brésil. Un panel d'experts s'est réuni le 13 mars pour évoquer les moyens de construire une gouvernance mondiale de l'eau afin de mieux identifier et résoudre les défis du changement climatique et des problématiques de ressources en eau.

Commissaire du Delta de la Hollande, Wim KUIJKEN a fait appel à l'histoire pour évoquer l'évolution de la gestion de l'eau aux Pays-Bas. Au fil du temps, l'approche s'est globalisée dans un souci d'efficacité. Elle relève désormais de la politique nationale, mais une nouvelle loi sur le Delta modifiera prochainement ce mode de fonctionnement pour accroître encore la qualité de sa gouvernance.

Au Brésil, Vicente ANDREU a expliqué que la gestion de l'eau ne relève pas de l'économie mais de la politique. Avec les autres experts du panel, il a pointé certaines faiblesses de la gouvernance internationale, découlant de

la convention de l'eau des Nations Unies de 1997. Selon eux, les principales difficultés proviennent de la souveraineté nationale absolue des Etats, des dimensions régionales et internationales, de la non-ratification de la convention par certains pays ou encore des obligations des conventions envers les pays.

## Suggestions d'amélioration

Pour améliorer la gouvernance globale, les participants suggèrent de créer un panel international sur la gestion de l'eau. Francisco Nunes Correia, Président du Partenariat portugais pour l'eau, propose la mise en œuvre d'un agenda mondial pour tendre progressivement à son instauration. Vicente Andreu soutient, lui, la proposition de renforcer le Conseil du Développement durable, évoquée par le Premier ministre français lors de la cérémonie d'ouverture du forum. De son côté, Wim Kuijken se prononce plutôt pour une organisation horizontale de la gestion de l'eau ainsi que pour une meilleure harmonisation des différents niveaux de gouvernance au sein des Etats. ●

## Une explosion de couleurs pour illustrer le financement Carbone

Le court-métrage "Carbon for Water", a été primé pour la présentation de sa solution qui consiste à arrêter la spirale infernale entre l'usage de l'eau et la sur-exploitation du bois pour le chauffage. En nous amenant au cœur du Kenya, l'histoire commence par expliquer comment la nécessité de bouillir l'eau provoque le déboisement, dont découle ensuite la raréfaction des précipitations. C'est un récit doux accompagné de musiques et de prises de vue saisissantes, qui nous présente le projet "Carbon for Water", initiative d'une entreprise privée anonyme utilisant le modèle du financement Carbone. "Carbon for Water" est projeté au Hall 3 - stand 124, à la Maison du citoyen pour l'eau, jeudi 15 mars à 11h30.

## Plan de gestion par bassin versant.

« Répondre aux besoins tout en maintenant l'équilibre [entre l'amont et l'aval d'un fleuve] ». Les propos de Hans Guttman, directeur de la Commission du Mékong (Mekong River Commission), résume bien les défis de la gestion intégrée de l'eau par bassin versant, en particulier transfrontaliers.

Lors de la rencontre du 14 mars, chapeauté par l'Office International de l'Eau (OiEau), c'est le plan de gestion commun par bassin versant qui a fait l'unanimité, aussi bien pour les bassins régionaux que transfrontaliers.

Au-delà de la décision ou de la collaboration politique, c'est l'implication des acteurs locaux et de la population dans le processus qui permet la réalisation et la mise en œuvre de ce plan d'action.

## Lancement du Manuel de Gestion Intégrée des Ressources en Eau dans les Bassins Transfrontaliers

Le RIOB, Le GWP, L'UNESCO, l'UNECE, l'AFD et le GEF ont porté sur les fronts baptismaux un nouveau manuel sur la gestion des bassins transfrontaliers. Cet ouvrage a connu la participation de plusieurs professionnels de l'eau à travers le monde et a pour but de fournir des conseils pratiques pour améliorer la gestion intégrée des ressources en eau dans les bassins transfrontaliers. Plus de 60 exemples concrets sont présentés.

Ce manuel s'adresse à un large éventail d'acteurs impliqués dans la gestion des ressources en eau transfrontalières, des gouvernements nationaux aux organisations régionales, gestionnaires et usagers sur le terrain. Cet ouvrage complète celui sur la gestion intégrée des ressources en eau par bassin, paru en mars 2009 lors du 5e forum mondial de l'eau d'Istanbul. Les versions anglaises et françaises du manuel peuvent être téléchargées sur les sites internet du RIOB et du GWP.

### « La Soif du Monde » touche sa cible

« La Soif du Monde » de Yann Arthus-Bertrand a été présenté lors du Forum en avant-première mondiale le 13 mars. Réalisé par Thierry Piantanida et Baptiste Rouget-Luchaire, le film est soutenu par l'Agence française du développement, le Comité International du Forum et le groupe France Télévisions. Le documentaire de "Hope Production" offre un tour du monde humaniste, paisible et coloré de toutes les solutions en œuvre autour de la planète dans le domaine de l'eau. Un débat a suivi la projection mais pas seulement : le Forum a célébré l'anniversaire du photographe !

# De Marseille à Rio+20: l'eau au Sommet de la Terre

**A 100 jours de Rio+20, au Forum de Marseille, Izabella Teixeira, Ministre de l'Environnement du Brésil, appelle à la constitution d'un véritable consensus politique. 50 000 personnes ainsi que 80 chefs d'Etat et de gouvernement sont attendus pour un sommet où l'eau devrait s'affirmer comme enjeu transversal.**

**D**u 20 au 22 Juin, se tiendra à Rio de Janeiro au Brésil la Conférence des Nations Unies sur le Développement Durable Rio+20. Organisée autour des deux grandes thématiques de la réforme du cadre institutionnel du développement durable et de l'économie verte, sept problèmes clés dont celui de l'eau sont en discussion en amont du sommet. Pour beaucoup, l'eau comme « nexus » réunit un consensus de plus en plus large. « Le temps est à l'action, celui des déclarations est révolu » tonne Izabella Teixeira, Ministre de l'Environnement du Brésil. Et d'ajouter: « la seule voie est celle du consensus ». Dans cette optique, elle insiste sur la nécessité absolue d'intégrer la société civile aux discussions. Le Brésil, venu à Marseille avec la délégation la plus importante veut ainsi faire de Rio+20 la pierre angulaire d'un nouveau paradigme pour le développement durable.

### Vers une évolution institutionnelle ?

La Ministre souligne « la nécessité de mettre en place un processus qui coordonne mieux les différentes activités des Nations Unies [...] et prennent aussi en compte les initiatives hors du système onusien telles que le Forum Mondial de l'Eau ». La réforme du cadre institutionnel est toutefois subordonnée à la volonté des parties. Dans cette optique, Brice Lalonde, Coordinateur Exécutif du processus Rio+20, mène « une campagne des engagements ». Il insiste ainsi sur l'importance de voir les



Izabella Teixeira, Ministre de l'environnement du Brésil.

©Photo A. Labaeye

politiques donner un véritable mandat aux diplomates afin de faire avancer les négociations d'ici la conférence. « Les solutions sont connues depuis 1992, nous dit-il, il s'agit maintenant de passer à l'action ».

Pour l'Union Internationale de la Conservation de la Nature, la protection de l'environnement pose la question de la préservation de la nature comme infrastructure de base des activités humaines. Toutefois, selon l'Organisation de Coopération et de Développement Economique, le contexte de restrictions budgétaires actuel contraint considérablement l'action des gouvernements et pèse sur les négociations environnementales. Et Jean Leonetti, Ministre français des Affaires Européennes de conclure : « Rio+20 est à la fois notre espoir et notre inquiétude ». •

### Ont participé à ce numéro :

**Editeur** : Secrétariat du Comité International du Forum Mondial de l'Eau, 11 la Canebière 13001 Marseille France - **Directeur de la publication** : Jean-Marc Lacave, Directeur exécutif du Secrétariat du 6<sup>ème</sup> Forum Mondial de l'Eau - **Rédactrice en chef** : Claudine Chilinski, Directrice Marketing, Communication - **Rédactrice en chef adjointe** : Carole Schaal Cornillet - **Journalistes** : C. Garcia, J.-C. Barla, G. Tur, A. Place, M.-P. Vega, N. Bureau du Colombier - **Rédacteurs Réseau Projection** : A. Labaeye, C. Vigie Helie, J. Grueau, L. Ghiglia, Hyacinthe, K.A.T. Daie, B. Kakou Arsene, M. Djigo, A. Saleem, Ebadati, T. Takeda, A. Issoufou, C. Perez Bolde, R. Tejeda, M. Lobo, A. de Bonneville, S. Detchou, S. Davin, Chenut, F. Roignant, U. Fifi, Kilesheye, S. Ngilambi, Z. Koffi Vilevo, R. Guirbaye, L. Johnson, Ludington, Uche, N. Shlesinger, Tignino, Li, P. Anamaria-Cristina, A. Kafkalidis, H. Gonçalves - **Maquette** : A. Triaureau - **Webmestre** : M.-C. Audibert - **Coordination** : econostrum.info